

COLLOQUE FLE 2023 – PUERTO RICO

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS (en ordre alphabétique)

Programme complet : colloquefle.org

AKINPELU, Michael / Stella Makafui Yegblemenawo

Politiques linguistiques et enseignement du français en milieu non-francophone :

le cas du Nigéria et du Ghana

Comparativement à d'autres langues étrangères enseignées (allemand, espagnol, portugais) au Nigéria et au Ghana, le français demeure, depuis plusieurs décennies, une langue étrangère prisée et privilégiée dans ces deux pays officiellement anglophones de la région ouest-africaine. Ces pays qui sont d'ailleurs tous deux entourés de pays francophones ont intégré l'enseignement de la langue française dans leurs systèmes éducatifs respectifs, en vue de renforcer les échanges transfrontaliers, leur intégration dans la sous-région qui est majoritairement francophone, ainsi que la mobilité internationale. L'objectif de cette étude, qui s'inscrit dans une approche comparative, est double. D'une part, elle cherche à appréhender l'histoire du français dans les deux pays en soulignant les politiques et réformes linguistiques qui ont contribué à l'état actuel de la langue dans chacun des pays en question. D'autre part, elle offre un portrait de l'enseignement de la langue française aux niveaux secondaire et postsecondaire à partir des données recueillies auprès des enseignants lors d'une enquête de terrain récente menée au Nigéria et au Ghana. Le dépouillement et l'analyse qualitative des données montrent que, bien que le français ne bénéficie pas du même statut dans les deux espaces géographiques, les similitudes abondent quant à la politique mise en place pour régir son enseignement ainsi qu'aux défis qui entravent la pleine mise en œuvre de la politique. Des solutions sont proposées pour mitiger les défis actuels en tenant compte des réalités et spécificités de chaque pays.

BLATTNER, Geraldine /Amanda Dalola / Stéphanie Roulon

#OnYGo: une méthode inclusive, globale, accessible et multimodale

Les manuels d'apprentissage de langues étrangères sont généralement coûteux et n'offrent pas de représentation équilibrée des communautés francophones ni de variété en ce qui concerne le mode des activités proposées (Bardovi-Harlig, 2001; Hassal, 2008; Uso-Juan, 2008; Vellenga, 2004). Le manuel d'apprentissage #OnYGo développé sur le concept des Ressources éducatives libres (REL), est une alternative révolutionnaire inclusive et émancipatrice aux ressources traditionnelles pour diverses raisons. Tout d'abord, ce manuel gratuit a été conçu avec des perspectives culturelles de plusieurs continents sans se concentrer sur une représentation quasi exclusive et édulcorée de la France et de ses citoyens. De plus, il ne se concentre pas seulement sur les aspects culturels visibles, mais présente aussi des concepts culturels plus difficiles à comprendre—des points riches (Agar, 1994)—des concepts invisibles qui doivent être observés et vécus pour être assimilés (Scollon&Scollon, 2001). Ce livre offre également une variété d'activités multimodales permettant aux apprenants d'avoir accès à des documents dynamiques et des situations langagières du monde actuel. Il légitimise également la variation linguistique dès le premier chapitre en soulignant et en expliquant les différences sociales, géographiques, pragmatiques, culturelles et humaines présentes dans le monde francophone d'aujourd'hui, y compris la popularisation du langage non binaire et

inclusif. Enfin, il intègre l'utilisation authentique d'outils langagiers numériques du 21^e siècle, tels que les traducteurs en ligne (Knowles, 2022) et les médias sociaux (Blattner et al., 2015, 2016a; 2016b), afin de mettre en valeur leur potentiel quant à l'acquisition et la participation authentique des apprenants à la langue et culture francophones.

BOURREL, Laura

La compétence interculturelle en langue seconde :

le contexte des écoles juives ultra-orthodoxes

La diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse montréalaise, qui se retrouve au sein des classes de langue seconde (L2), pose la question du développement d'une compétence interculturelle chez les apprenant.e.s. En effet, les classes de L2 constituent un espace privilégié pour favoriser les échanges interculturels et aider les élèves à développer une compétence de communication interculturelle (CCI). Cette dernière permet de placer les apprenant.e.s dans des situations d'apprentissage où ils doivent jouer le rôle de médiateur culturel et essayer de comprendre l'altérité (Lussier, 2004), dans le but de faciliter les communications entre locuteur.trice.s de cultures différentes (Bhanji-Pitman et Amireault, 2015 ; Virasolvit, 2013). Cependant, les études centrées sur la prise en compte de la CCI démontrent un manque de formation chez les enseignant.e.s, qui proposent des contenus culturels souvent trop traditionnels et parfois porteurs de stéréotypes (Georgescu Paquin, 2015). La majorité de ces études ont été réalisées en contexte de francisation aux adultes où l'intégration à la société d'accueil est l'un des objectifs principaux. Nous n'avons aucune information concernant la prise en compte de la CCI par les enseignant.e.s de L2 œuvrant au sein d'écoles ethnoreligieuses, dont l'un des buts est de préserver une identité communautaire (Tremblay, 2013). C'est le cas des écoles privées juives ultra-orthodoxes présentes à Montréal. Cette communauté jouit d'une grande complétude institutionnelle, ce qui est, pour Anctil (2019), signe de fermeture sociale. Nous avons donc mené une étude auprès d'enseignant.e.s de français langue seconde en contexte juif ultra-orthodoxe, afin de faire état des représentations et des pratiques déclarées de ces dernier.ère.s à l'égard de la CCI. Pour cette communication, nous présenterons des résultats concernant les pratiques déclarées des participant.e.s. Nous regarderons les multiples facteurs pouvant influencer ces pratiques.

CHAVOSHAN, Ida / Talar Kaloustian / Brett Wells

Quel français enseigner ? les professeurs répondent

Qu'on le déplore ou qu'on s'en réjouisse, tous ceux qui parlent français aujourd'hui assument l'héritage du bon usage de la France renaissante. En effet, les professeurs de français se sont toujours avérés obsédés par la rectitude grammaticale. De nos jours, pourtant, des voix se font entendre qui préconisent une approche multipolaire dans laquelle les différentes variétés nationales et régionales du français auront aussi leur place en salle de cours. Les professeurs de français quelle attention portent-ils aux dites tentatives d'internationalisation? Sont-ils encore aussi soucieux que leurs prédécesseurs des normes prescriptives? Ou, à l'instar de leurs collègues anglophones et hispanophones, commencent-ils à mettre en cause la primauté des normes pédagogiques traditionnelles? Pour répondre à ces interrogations, nous nous appuyons sur les données préliminaires d'une étude présentement en cours. Dans un premier temps nous nous servons d'une enquête qualitative soumise à divers professeurs de français aux États-Unis nous permettant de mieux comprendre les perceptions et la mise en oeuvre des différentes variétés du français en salle de classe. Ces mêmes sondages nous fournissent aussi un aperçu

sur la façon dont les perceptions et pratiques pédagogiques déclarées reflètent à leur tour les idées reçues et les usages privilégiés de la société environnante. Dans un deuxième temps, une analyse de la production scientifique et pédagogique des parties prenantes nous permet d'explorer les potentialités d'un enseignement globalisateur. Nous illustrons donc l'importance de tenir compte des histoires linguistiques tant internes qu'externes tout en abordant les diverses idées reçues sur le français et ses locuteurs. En outre, nous cherchons à répondre à deux questions interdépendantes l'une de l'autre qui ne cessent d'être soulevées, à savoir "à qui appartient le français?" et "comment cette appartenance influe-t-elle sur le français qu'on *doit* enseigner?"

DALLIER, Mathilde

Variations linguistiques et représentations

dans l'enseignement du FLE à Trinité et Tobago

Nombre de recherches s'intéressent au rôle des représentations sociolinguistiques dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères. Celles-ci sont en effet largement véhiculées au sein des salles de classe et inhérentes à tout apprentissage des langues. Ces représentations peuvent porter par exemple sur les variations linguistiques du français. En effet, les étudiants de français possèdent des représentations sur le type de langue qui devrait leur être enseigné, et qui bien souvent fait référence à une certaine norme, d'autant plus que les manuels utilisés en classe ne font que rarement référence aux variations régionales et celles rencontrées dans la francophonie.

Cette étude a été menée auprès d'étudiants de français de l'Université des Indes Occidentales à Trinité-et-Tobago, île située plus près des Antilles françaises, de la Guyane et du Québec que de la France métropolitaine. Ces étudiants sont confrontés aux variations du français, mais seulement grâce à des enseignants venant de zones géographiques différentes. Nous nous sommes alors demandé quelles étaient les représentations de la variation linguistique de ces étudiants de FLE et si elles étaient un indicateur de la nécessité d'enseigner ces variations.

Ce travail tentera ainsi de fournir des pistes aux enseignants de français langue étrangère de Trinité et Tobago, afin de faire évoluer ces représentations et d'optimiser l'expérience linguistique de l'apprenant, pour que celui-ci puisse progresser en pleine conscience des variations du français.

DAMAY, Samantha / Marion Vergues

Attitudes envers le français québécois familier et son enseignement

en contexte universitaire anglophone

Notre étude s'inscrit dans la continuité d'une recherche antérieure sur les attitudes d'apprenants allophones envers le français québécois familier (FQF) et son enseignement en classe selon leur degré d'acculturation au Québec.

Dans la présente étude, menée en contexte universitaire anglophone à Montréal, nous nous sommes concentrées sur les attitudes d'étudiants de FLS envers le FQF et son enseignement en classe selon leur degré d'acculturation au Québec et leur niveau de compétence en français.

Une étude descriptive a été réalisée à l'aide de données quantitatives recueillies grâce à trois questionnaires remis à 102 participants inscrits à des cours intensifs de FLS allant des niveaux A1 à C1. Le premier questionnaire nous a permis d'établir le profil d'acculturation des

apprenants en question, révélant un niveau d'acculturation relativement élevé pour l'ensemble des participants. Le deuxième questionnaire a mis en évidence les attitudes linguistiques des apprenants à l'égard du FQF et de son enseignement en classe. Les attitudes ont été observées et décrites en fonction des niveaux de compétence et des groupes culturels majoritaires identifiés.

Les résultats principaux de notre étude montrent que dans l'ensemble les attitudes des participants sont plutôt positives, tant envers le FQF qu'envers son enseignement en classe. En outre, une différence significative a été observée entre certains niveaux de compétence pour ce qui a trait aux attitudes envers l'enseignement du FQF en classe. En revanche, en ce qui concerne les attitudes envers la langue, nos données démontrent qu'elles ne sont pas influencées de manière significative par le niveau de compétence ni par la culture d'origine.

Nos résultats offrent ainsi une perspective positive et encourageante présentant une ouverture des apprenants de français langue seconde en milieu universitaire anglophone envers la variété de français québécois et son enseignement en classe.

DISTER, Anne

L'écriture dite *inclusive* et l'apprentissage du français langue étrangère

Depuis quelques années, ce que l'on nomme généralement *écriture inclusive* se répand dans différents types d'écrits. Outre la condamnation des expressions à caractère sexiste (*l'accord se fait au masculin*), les moyens linguistiques touchent deux domaines de la langue qui nous semblent devoir être distingués (Dister et Moreau 2019) : 1) la féminisation lexicale (*une ambassadrice*) ; 2) des stratégies rédactionnelles visant à éviter le genre masculin grammatical seul. Nous éloignant des débats purement idéologiques qui alimentent la querelle entre partisans et opposants, nous voudrions voir quelle place l'apprentissage du FLE devrait réserver à ces nouvelles pratiques.

Parmi les deux volets que nous avons distingués, la féminisation lexicale ne pose aucun problème particulier dans l'apprentissage du français : utiliser un mot au féminin pour désigner une femme correspond au fonctionnement général de la langue et à la morphologie du français (Dister et Moreau 2008 ; Noailly 2021). Par ailleurs, les usages oraux et écrits de la langue sont identiques. Il n'en est pas de même pour le 2e volet qui préconise des pratiques rédactionnelles diverses : le dédoublement systématique des termes en entier (*un étudiant et une étudiante*) ou avec processus abrégatifs (*un.e étudiant.e*), l'utilisation de noms épiciènes (*les propriétaires d'un abonnement pour les abonnés*), de formulations neutralisant l'opposition des genres grammaticaux (*la personne étudiante*), des néologismes (*iel*), etc. Ceci n'est pas sans créer des difficultés et de l'insécurité linguistique chez des scripteurs professionnels francophones, et donc à fortiori chez des apprenants étrangers. En effet, ces pratiques complexifient le champ du français écrit, alors même que l'une des résolutions prises en 2016 à l'issue du *Congrès mondial de la Fédération internationale des professeurs de français* de Liège plaidait pour un français plus appropriable en proposant de rendre invariable le participé passé employé avec *avoir*.

FOUCHER Stenkløv, Nelly / Anne Prunet

Réflexions sur la transition imposée vers l'enseignement numérique

Notre communication prend son point de départ dans un chapitre publié chez Cambridge scholars (2022) rendant compte de défis et opportunités engendrés par l'enseignement numérique des langues étrangères. Illustrée par une étude de cas concernant un cours universitaire de FLE à des Norvégiens, notre discussion est basée sur les réflexions des intervenants sur leurs expériences de transition vers l'enseignement en ligne durant la pandémie. Le cours de français en question est un cours d'un an accrédité par une université norvégienne à l'intention d'étudiants norvégiens en formation d'enseignants et dispensé par le personnel d'une université française. Dans le contexte de notre étude, nous avons réfléchi à la façon dont le manque d'apports sensoriels et l'absence de situations d'apprentissage informelles engendrés par la nécessité d'un apprentissage à distance affectaient la courbe d'apprentissage des étudiants.

Notre analyse des retours des enseignants dans ce cours a suivi trois dimensions tutorales repérées par Quintin (2008) : les dimensions pédagogique, organisationnelle et socio-relationnelle. Elle révèle une transition de l'enseignement vers des modèles constructivistes tels que Vygotsky (1978) et Biggs (1996) les préconisent.

Visant à développer des stratégies appropriées et efficaces, nous poursuivrons la réflexion amorcée en proposant quelques pistes de pratiques innovatrices contribuant, malgré la distance physique, à combler l'écart entre la langue, la culture et la société des apprenants et des enseignants pour faciliter l'acculturation.

GALLEGO HERNÁNDEZ, Daniel

Enseñanza del vocabulario económico-financiero francés. Aproximación basada en corpus

El objetivo del presente trabajo es compartir nuestra experiencia con el uso de corpus textuales (Sinclair, 1996) aplicado a la enseñanza-aprendizaje de la terminología económica, comercial y financiera, enmarcada en clases universitarias de traducción español-francés de textos especializados. En concreto, mostramos, por una parte, los distintos tipos de corpus que el docente puede compilar (textos de mayor o menor grado de especialización, textos redactados originalmente en francés, textos traducidos al francés por profesionales, textos traducidos al francés por estudiantes). Por otra parte, mostramos las distintas posibilidades de explotación que tienen tanto el docente como los estudiantes (creación de pruebas diagnósticas, elaboración de actividades relacionadas con el léxico y la fraseología, revisión de actividades conjuntas a partir de entregas de traducciones, uso de corpus por parte de estudiantes para resolución de problemas terminológicos, entre otras). La experiencia se asienta en los postulados de la TCT (Teoría Comunicativa de la Terminología) (Cabré, 2005). Pese a no tener una validación empírica que confirme positivamente la aproximación didáctica propuesta, mostramos los resultados de un cuestionario relacionado con el parecer que tienen los estudiantes de distintos cursos académicos en torno a distintos tipos de actividades específicas sobre terminología y que, en cierta medida, confirman el buen hacer docente. La experiencia puede trasladarse a otros ámbitos relacionados con la enseñanza del francés como lengua extranjera.

GESS, Randall

L'enseignement de la phonologie réceptive avancée

Gess (2022a) rapporte l'expérience d'employer un corpus de langue parlée pour aider les apprenants universitaires du français laurentien à développer leurs compétences en prononciation. Dans cette communication, nous fixons le regard sur leurs compétences en compréhension. Le progrès dans ce domaine dépend avant tout du décodage linguistique dans des contextes impliquant la parole informelle spontanée où plusieurs traits peuvent empêcher la compréhension. Il s'agit des phénomènes segmentaux et prosodiques (enchaînements et réductions) dans l'exécution phonétique qui peuvent inhiber tout niveau de décodage linguistique.

Sous la rubrique Maîtrise phonologique du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECR, Conseil de l'Europe 2020) on ne traite que la phonologie productive (l'articulation des chaînes phonologiques) à l'exclusion de la phonologie réceptive (l'association du signal entrant avec des représentations stockées). Cette omission est regrettable puisqu'un meilleur décodage est un prérequis au succès de l'apprenant à progresser vers une production de caractère naturel; on ne peut pas s'attendre à une production de la parole spontanée avec des enchaînements et réductions naturels si l'apprenant n'est pas encore capable de décoder les séquences qui les contiennent.

Ailleurs dans le CECR (sous Réception) on parle « de recevoir et de traiter des informations », où il s'agit de l'activation des schémas appropriés révélateurs du sens exprimé et la formulation des hypothèses sur l'intention communicative sous-jacente (Conseil de l'Europe 2020: 49), mais celles-ci sont évidemment entravées par la difficulté même de traiter l'intention *phonologique* derrière le signal acoustique. J'aborde ce problème de décodage et je présente une approche pour enseigner la phonologie réceptive avancée en français laurentien par moyen de l'écoute intensive et des travaux de transcription à l'aide d'un corpus de conversation orale (Gess 2022b, c).

MARTINEZ DE BADEREAU, Victor Louis

Création d'une vidéothèque pour l'apprentissage des langues à l'UNAM (Mexique)

Résumé : Le projet de création d'une vidéothèque pour l'apprentissage des langues à l'École Nationale de Langues, Linguistique et Traduction de l'Université Nationale Autonome du Mexique cherche à répondre à des besoins détectés lors de la crise sanitaire mondiale qui a fait apparaître de réelles fragilités collectives et individuelles, notamment lors du difficile passage d'une modalité éducative présentielle à une modalité hybride. Son objectif principal est double. Il s'agit, d'une part, de proposer aux apprenants de français, anglais et allemand (toutes ces langues enseignées en tant que langue étrangère) des capsules vidéo explicatives et contextualisées qui favorisent le développement de leurs compétences communicatives et linguistiques dans un environnement autonome (Tricot, 2021). D'autre part, ces capsules vidéo permettront aux enseignants de langue de mettre en place la classe inversée ce qui leur permettra de réaménager le temps en classe et de le dédier à des activités de production orale et écrite. Dans cette communication, nous présenterons donc le processus de création de la Vidéothèque pour l'apprentissage des langues, projet inspiré par la pédagogie inversée (Dumont, Berthiaume, 2016), et plus globalement par les approches réflexives dans l'enseignement -apprentissage des langues. Nous aborderons également le travail de sélection des thèmes abordés dans les vidéos ainsi que la transposition didactique menée par l'équipe de français de ce projet (Blin, Yú dico, Martinez, 2020). Finalement, nous concluons en mettant

en avant facette sociale de ce projet pensé comme un creuset des ressources éducatives libres dans un contexte socio-économique difficile.

MERITAN, Camille

Teaching pronunciation to novice French learners: comparing homework-based to in-person instruction

Over the past two years, the global pandemic has forced new ways of teaching – both fully remote and hybrid – upon us. This has put additional time and curricular constraints on our already limited class time in face-to-face teaching and learning (Darcy, 2018). However, despite this, learners’ strong desire to achieve intelligible and comprehensible pronunciation has not changed. This study’s aim is to rethink integrated pronunciation teaching and learning by assessing whether students can improve their comprehensibility and intelligibility through online homework-based pronunciation instruction that can be implemented outside of class time.

This 15-week study on beginner learners of French examined whether online explicit pronunciation instruction in the form of pre-assigned homework lessons and practice exercises could support the development of intelligible and comprehensible pronunciation, when compared to the same lessons and activities taught in-person. Four pronunciation lessons targeting features critical for intelligibility in French (e.g., oral vowels, liaisons, final consonants) were pre-recorded and watched by students at home or taught in-person. Students then had to complete perception and production practice activities. Results on pre/post word discrimination perception tests and read-aloud sentence-level production tests revealed that both homework-based and in-person explicit pronunciation instruction led to improved intelligibility and comprehensibility when compared to no instruction at all. This demonstrates that, even when taught remotely, pronunciation instruction is essential to foster acquisition of French pronunciation. It is thus recommended that explicit pronunciation modules be added within a remote or in-person communicative-language-based curriculum, to support learners’ goal of achieving intelligible pronunciation (Huensch & Thompson, 2017).

MICHAUD, Gabriel

Rétroaction corrective à l’écrit : synchrone ou asynchrone?

La rétroaction corrective (RC) écrite se fait traditionnellement de façon différée : l’apprenant rédige un texte que l’enseignant annoté par la suite et le lui remet ultérieurement. Or, l’avènement de logiciels d’édition collaborative en ligne, comme *Google Docs*, permet à l’enseignant de suivre en temps réel à l’écrit le travail des apprenants et, partant, de leur fournir une rétroaction corrective écrite synchrone. Si la recherche a bien établi l’efficacité de la rétroaction corrective écrite (Kang et Han, 2015), qui se fait normalement de façon asynchrone, il en est moins en ce qui concerne la rétroaction corrective écrite synchrone. À l’oral, quelques études ont comparé la rétroaction corrective immédiate et différée et montrent un avantage pour la rétroaction immédiate (Fu et Li, 2022; Li et coll., 2016). À l’écrit, une seule recherche a été faite dans un contexte de laboratoire où l’expérimentateur donnait une RC synchrone à un nombre très limité d’apprenants ($n = 7-9$) selon des paramètres très contrôlés (Shintani et Aubrey, 2016). Encore une fois, les résultats montrent un avantage pour la RC synchrone. Par contre, l’efficacité d’une telle pratique en salle de classe réelle, qui compte généralement beaucoup plus que sept apprenants, n’a pas été explorée. La présente étude vise à combler ce vide. Trois groupes d’étudiants universitaires de FLS de niveau intermédiaire ont effectué deux

tâches d'écriture collaborative en salle de classe. Un groupe synchrone ($n = 26$) a reçu une RC pendant les deux tâches, un groupe asynchrone ($n = 23$) a reçu une rétroaction une semaine plus tard et un groupe témoin ($n = 25$) a seulement effectué les tâches d'écriture sans recevoir de rétroaction. Trois tâches de narration et un test de préférence ont été utilisés comme prétest, posttest immédiat et posttest différé. Les analyses préliminaires semblent montrer que les apprenants du groupe synchrone se sont davantage améliorés.

MIGNOT, Charles A.

Créer des ressources éducatives libres inclusives :

de la théorie à la mise en pratique

Cette communication fait état des fondements théoriques et de leur mise en place dans la méthode FLE publiée comme ressources éducatives libres, *Francophones à la Nouvelle-Orléans*. Cette méthode s'appuie à la fois sur des principes fondamentaux issus de travaux en acquisition des langues étrangères (Ortega 2014), sur les courants pédagogiques cherchant à promouvoir l'équité, la diversité et l'inclusion (Adams et al. 2007) et sur les principes de conception universelle de l'apprentissage. Chaque leçon se compose d'une phase de mémorisation des contenus lexicaux et/ou grammaticaux présentés en contexte, d'une phase d'automatisation de ces contenus linguistiques en compétences communicatives à travers une variété d'activités s'inspirant de modèles théoriques tels que l'input compréhensif (Krashen 1981) ou l'input/output structurés (Lee & Van Patten 1995) et d'une phase de communication où les apprenant·e·s peuvent choisir entre des activités et tâches issues des méthodes communicative et actionnelle et de l'approche Multilittératies (Dupuy et al. 2016). Cette méthode place ainsi les apprenant·e·s au coeur de leur apprentissage et cherche à assurer une représentation de la diversité des cultures francophones et des identités des apprenant·e·s, un enseignement et des modalités d'évaluation équitables qui prennent compte les différences individuelles des apprenant·e·s et une approche inclusive, en proposant des thématiques et un vocabulaire adapté aux différentes origines et identités ou en systématisant l'écriture inclusive et la morphologie non-binaire, par exemple. Cette méthode encourage également les apprenant·e·s à devenir agent·e·s de justice sociale à travers des tâches et des activités qui invitent à la réflexion, à l'analyse critique et à la création de contenus médiatiques qui ont vocation à promouvoir la justice sociale.

MORENO, Jenny

L'étude des émotions dans le discours

des locuteurs non-natifs du français

séjournant en France

Communiquer en langue française en contexte de séjour immersif est un besoin auquel les locuteurs non-natifs du français doivent faire face afin de pouvoir s'acculturer (Courbot, 2000) et pour être inclus au sein d'une culture autre que la sienne. Au regard des postulats théoriques de l'Analyse du discours (AD) dans sa doctrine scientifique française (Garric et Longhi, 2009), l'objectif de cette étude exploratoire est de faire un repérage d'unités lexicales modalisées pouvant s'associer au lexique des émotions ou états d'âmes (Novakova et Tutin, 2009) à partir de l'analyse d'entretiens faits auprès d'un public hispanophone séjournant en France depuis trois ans ou plus. Le traitement des discours, définis ici comme des manifestations langagières et donc, des données langagières recueillies, est configuré autour de deux grandes catégories :

les expériences linguistiques et interculturelles des locuteurs non-natifs vécues autour d'échanges verbaux avec des natifs et celles liées aux échanges écrits. Pour désamorcer ces registres langagiers, deux logiciels d'exploration lexicale et textométrique ont été utilisés, à savoir, *Le Trameur* et *Iramuteq*. Les résultats révèlent d'une part, les traces émotionnelles laissées par le jugement culturel — présent dans les comportements communicatifs — dans le processus d'assimilation et de compréhension de la langue-culture et d'autre part, les principales difficultés rencontrées lors de l'immersion ; ces difficultés pouvant s'associer à des variables de genre, d'âge et d'origine géographique. Des nouvelles pistes de réflexion sur la question de l'enseignement/apprentissage du FLE/S et les interactions entre natifs et non-natifs émergent ainsi dans ce travail.

NARANJO HAYES, Elizabeth / Erin Joyce

Technological Resources for Promoting Inclusivity in Language Teaching

As advocates for our students, faculty are becoming more and more adept at working with all learners and their individual needs to help them succeed. The degree of diversity among students in higher education is expanding, and we strive for inclusivity in all forms in the classroom. In this session, the presenters will show examples of technological resources that aim to include all language learners and/or to provide differentiated instruction to meet students' individual needs. From those who are differently abled, to those of limited financial means, to those who are learning from a distance, to learners in the military, to professionals working full-time while earning a degree--technology can be the great equalizer and give students access to countless resources for language learning. The presenters will discuss ever-changing approaches to teaching language to meet students' needs and how technology can help us achieve our goals. Examples will be given in French.

OLIVA, Cédric/ Alan GÓMEZ

Enseignement du français « langue proche » :

**enjeux de la compétence interculturelle autour d'approches
et thématiques textuelles novatrices**

Le français langue dynamique et internationale, se conjugue aux niveaux régionaux, nationaux, et internationaux. Son rayonnement supranational, dans le contexte de l'apprentissage des langues proches, offre aux thématiques de la textualité francophone l'opportunité de s'ouvrir, s'interconnecter, et même de se confondre avec celles de nombreuses cultures connexes.

Si traditionnellement, dans le contexte des cours de langues proposés dans les institutions nord-américaines, peu est mis en place pour valoriser les divers répertoires linguistiques et culturelles préexistants des étudiant.e.s (par ex. techniques d'intercompréhension), la notion de « connexion » (des 5 Cs d'ACTFL), quant à elle, valorise l'idée de réflexion culturelles par le biais de comparaisons des cultures en cours de découverte et d'acquisition ainsi que de celle(s) de l'apprenant. Malgré les nombreuses initiatives didactiques faites pour son développement, cet élément d'enseignement reste souvent limité voire sous-développé et, surtout généralement non-inclusif des cultures secondaires et tertiaires des apprenants dans le contexte de l'enseignement du FLE aux États-Unis.

Or, l'apprentissage du français langue proche au travers de l'intercompréhension des langues romanes ainsi que de l'anglais offre aux apprenant.e.s de français de nombreuses opportunités facilitatrices au cours de leur apprentissage pour le développement d'une compétence interculturelle.

Lors du volet théorique, les intervenants s'interrogeront sur les avantages de ces proximités linguistiques et culturelles et proposeront quelques pistes stratégiques favorables au développement d'exercices et de textes à valeur interculturelle. Ces exercices sont basés sur la culture d'apprentissage et la (les) culture(s) pré-acquise(s) et, le cas échéant, le biculturalisme des apprenant.e.s. Les intervenants souhaiteraient également inclure une partie pratique sous la forme d'un atelier afin de mettre en lumière une sélection d'exercices et lectures à valeur interculturelle spécifiquement élaborées pour l'apprentissage du français pour les locuteurs de langues et cultures américaine et hispanique (mixte), déjà biculturels.

OLIVRY, Fabien / Denis Liakin

Localisation et adaptation de manuels de FLE/FLS :

implication, contraintes et perspectives

Bérard (1995) mentionne que de nombreux manuels de FLE ont fait l'objet de tentatives d'adaptation à un contexte local par le passé. Ces adaptations, motivées autant par les lacunes des manuels généralistes que par l'inadéquation entre les contenus et les réalités locales, visent à sécuriser l'apprenant, mais aussi à lui offrir des ressources et outils qui font sens. Blanchet (2009), pour sa part, estime que toute pratique didactique (et toute pratique linguistique) est ou devrait être pensée selon le contexte social qui la constitue et qu'elle contribue à façonner. Verdelhan (2005) précise que les méthodes faites en France, à vocation universaliste, donc destinées à tout public d'apprenants, quelle que soit leur localisation géographique, centrent très souvent les contenus culturels sur la découverte de la France, ne pouvant prendre en considération les spécificités d'autres pays. Ce faisant, elles occultent les spécificités culturelles et linguistiques locales, pourtant plus pertinentes et légitimes.

Cette présentation, fondamentalement pratique, se veut une introduction aux problématiques posées par la variation lors de l'adaptation ou de la création de matériel pédagogique. Elle montrera les différents aspects où la variation doit être prise en compte afin de refléter la culture cible et d'offrir du matériel plus pertinent pour l'environnement socio-culturel où est pratiquée la variété de langue. À travers des exemples concrets, tant lexicaux que syntaxiques, phonétiques ou encore culturels, elle dressera un rapide panorama des variables à intégrer dans tout travail d'adaptation ou de création de méthodes localisées.

PERRIER, Murielle/ Raphaël Piguet

Documentaires et podcasts :

intégration et utilisation de projets pédagogiques multimodaux

aux niveaux intermédiaire et avancé

Cette communication présente les résultats empiriques obtenus dans des cours de français langue étrangère au niveau universitaire à travers la réalisation de projets finaux réalisés par les étudiants dans deux niveaux consécutifs (intermédiaire, puis avancé). S'appuyant sur les méthodes de l'apprentissage par les tâches (*task-based learning*), proposé notamment par Fotos (2002), et de l'apprentissage expérientiel (*experiential learning*) tel que défini par Ellis et al.

(2020), ces projets visent à améliorer les capacités linguistiques et métalinguistiques des apprenants de manière intégrative et multimodale au moyen d'une procédure d'étayage rigoureuse. Réalisant en groupe d'abord un documentaire (niveau intermédiaire), puis un podcast (niveau avancé), les étudiants sont guidés pendant plusieurs semaines dans la réalisation de la tâche tout en conservant une certaine autonomie (choix du sujet, façon de le traiter). Ces deux projets sont conçus pour renforcer l'ensemble des quatre compétences linguistiques, les compétences méthodologiques et la multilittératie. De plus, ils sont pensés comme un ensemble cohérent qui, du documentaire au podcast, étaye à un niveau global l'acquisition de ces compétences.

La récolte des données, qualitatives et quantitatives, couvre trois années (2020-2022). Ces données proviennent de, respectivement, 65 étudiants (niveau intermédiaire) et 60 étudiants (niveau avancé) de l'université de Princeton, qui ont répondu à un questionnaire visant à évaluer l'impact de ces projets sur leur acquisition des compétences ciblées. Leur analyse permet de dégager les forces et les faiblesses de l'apprentissage par les tâches dans un contexte où les nouvelles technologies multimédia jouent un rôle culturel et cognitif prépondérant. De plus, elle souligne la pertinence de l'utilisation d'outils digitaux aujourd'hui omniprésents pour l'enseignement des langues étrangères, mais aussi l'investissement temporel significatif que ceux-ci requièrent. Enfin, elle démontre l'efficacité de tels projets conduits de manière semi-autonome pour l'acquisition de connaissances et de compétences non seulement linguistiques, mais aussi multimodales à travers la manipulation et le traitement d'informations récoltées sur plusieurs supports puis présentées de manière cohérente.

QUERRIEN, Diane

Inclure à l'école francophone : une étude de cas en région au Québec

Bien que les classes d'accueil pour les élèves allophones soient très présentes à Montréal, l'intégration de ces élèves à la classe ordinaire est la modalité la plus fréquente en région au Québec, et les enseignants sont encore nombreux à les accueillir sans préparation adéquate (De Koninck et Armand, 2012). Pour y pallier, certaines écoles étayent leur offre inclusive en créant, par exemple, des tâches d'enseignante-ressource en intégration linguistique, scolaire et sociale, une mission très rarement documentée par la recherche (Russell, 2017).

L'étude de cas rapportée porte sur la mise en œuvre de cette fonction dans une école secondaire régionale au Québec. Ce projet a eu l'originalité d'intégrer, pour l'enseignante-ressource participante, des lectures académiques alimentant la réflexion sur son rôle et ses pratiques (dont Cummins et Early, 2015). Au cours des huit journées passées par la chercheuse dans le milieu en 2017-2018, sept membres de l'équipe-école ont participé à des entrevues semi-dirigées, analysées par catégorisation conceptuelle à l'aide de *NVivo*. Ont également été collectés les documents pédagogiques qu'utilisait l'enseignante-ressource, et l'observation de son quotidien scolaire a fait l'objet de notes semi-structurées, analysées par approche phénoménologique (Mucchielli, 2009).

Les résultats permettent de décrire avec précision cette initiative inclusive pour soutenir de jeunes apprenants du français, mais aussi leurs enseignants. De surcroît, pour bien situer les défis et la faisabilité de l'inclusion sociale des élèves allophones dans un tel contexte, les constats de l'étude seront mis en lien avec une recherche précédemment réalisée sur le même site. Ce parallèle montrera l'évolution des mesures inclusives adoptées par l'école, mais permettra aussi de comprendre quels mécanismes sont nécessaires pour appuyer l'adhésion de l'équipe pédagogique et la pérennité de ces mesures.

SCHAEFER, Anne

Films et compétence interculturelle : inclusion, ouverture, évaluation

La communication est l'objectif principal d'un apprenant en langue étrangère. Cependant, communiquer requiert un minimum de compréhension de la culture cible, une ouverture d'esprit, qui lui permettent d'utiliser le langage dans le contexte adéquat. L'immersion dans la culture cible est essentielle pour être (inter) culturellement compétent. « La compétence interculturelle est un éternel processus qui inclut le développement d'attitudes (le respect et la valeur d'autres cultures, d'ouverture, de curiosité), la connaissance (de soi, de la culture, des préoccupations sociolinguistiques), les compétences (écouter, observer, interpréter, analyser, évaluer et s'identifier), et les qualités (adaptabilité, flexibilité, empathie et décentralisation culturelle), qui permettent de se comporter et de communiquer efficacement et adéquatement pour atteindre ses objectifs dans une moindre mesure¹ ». Lorsqu'il est impossible de voyager (surtout en période Covid), quel médium reflète une totale immersion dans la culture cible? Comment garder l'attention de l'apprenant tout en l'exposant constamment à la culture cible?

Les films, ces « nouveaux sites d'éducation² », permettent à l'apprenant de découvrir les valeurs de l'autre culture, d'en comprendre ses enjeux socioculturels, sociolinguistiques et socioéconomiques, mais aussi de la mettre en relation avec sa propre culture.

Cette communication entend analyser comment les films offrent à l'apprenant une ouverture particulière à la culture cible, en en comprenant les implications socio-politiques (un film comme *les Misérables* de Ladj Ly par exemple). On montrera également comment évaluer cette compétence interculturelle, en donnant quelques exemples d'exercices et de pondération, adaptés à un cours de conversation au niveau intermédiaire (B1).

SCHECHNER Stephanie / Stéphane Pillet / Frances J. Santiago / Kamir Martinez

Le Futur de l'enseignement du FLE est trilingue : anglais, espagnol, et français

Thème et justification : Aux États-Unis, le seul groupe démographique des lycéens dont les chiffres ne sont pas en baisse, ce sont les hispanophones (groupe hétérogène compris d'immigrés, d'enfants des immigrés, ou de jeunes d'héritage du monde hispanophone y compris Puerto Rico), donc il faut que nous, les professeurs du FLE, nous préparons à mieux accueillir les étudiants qui sont déjà bilingues.

Objectifs :

- Mobilisation des professeurs du FLE face au défi du recrutement des étudiants de français
- Partage des données démographiques sur la population des lycéens à l'avenir
- Exploration des stratégies de recrutement et d'enseignement qui favoriseront la formation des cours de FLE divers et robustes du point de vue des inscriptions/matriculations

¹ "Intercultural competence is a lifelong process that includes the development of the attitudes (respect and valuing of other cultures, openness, curiosity), knowledge (of self, culture, sociolinguistic issues), skills (listen, observe, interpret, analyze, evaluate, and relate), and qualities (adaptability, flexibility, empathy and cultural decentering) in order to behave and communicate effectively and appropriately to achieve one's goals to some degree." Deardorff 2006 - a narrative version of the model - Janice Aski & April Weintritt in "New Messaging and Intercultural Competence Training in Responses to Falling Enrollments in World Languages," 2020 (ma traduction).

² Giroux, Henry. (2006) Is there a role for critical pedagogy in language/culture studies? An interview with Henry A. Giroux. [With M. Guilherme.] *Language and Intercultural Communication* 6 (2), 163-175. p.171-172.

- Discussion des difficultés auxquelles les professeurs du FLE font face dans les salles de classe où on essaie d'intégrer des étudiants monolingues avec des étudiants bilingues ou plurilingues

Type d'informations communiqués : Nous allons discuter comment nous le faisons dans nos cours en explorant des exemples concrets (ex. comment intégrer les exemples linguistiques et de l'espagnol et de l'anglais). Nous explorons comment on peut orienter un cours vers ces étudiants, tout en conservant une ouverture vis-à-vis des étudiants monolingues.

de SERRES, Linda

Inclusion sociale et enseignement : de quoi il retourne?

Favoriser l'inclusion de tout un chacun en milieu d'enseignement, tous ordres confondus, relève à présent du sens commun³. Si l'intention y est, la mise en action peut faire l'objet de questions bien légitimes qui mériteraient réponse en amont de la réflexion qu'impose la thématique du colloque. Parmi tous les possibles, une question transcende : comment tracer les pourtours d'une réelle ouverture, d'une véritable inclusion sociale?

Des intentions de l'écriture inclusive⁴ en passant par l'autonomisation et la formation des futurs enseignants de langues⁵, sans oublier l'inclusion des variétés d'usages de la langue française même dans nos classes où point invariablement la diversité linguistique⁶, pour ensuite obliquer vers une inclusion sociale^{7 8} qui pourrait, par exemple, se traduire par le droit d'une personne malentendante, voire sourde⁹, à devenir bilingue par la maîtrise de la langue des signes et la langue orale¹⁰, bref tout convoque à investir le sens affiné sous-jacent d'*inclusion sociale et enseignement du français*.

Et il y a plus encore. En amont de ces axes de traitement de l'inclusion sociale même, se pose en neurosciences une question de fond, plus large, à savoir si, à la base, notre cerveau serait raciste^{11 12}. D'un angle sociétal, d'aucuns persistent et signent : nous avons une inclinaison instinctive à prendre parti¹³ pour *notre groupe* en défaveur de tout autre groupe¹⁴. Et d'un angle sociologique, d'autres énoncent des conditions pour se soustraire à de tels écueils¹⁵.

³ Jacobs, S., Smith, A., Robertson, L., et Bingham, B. 2022. << [L'importance de l'inclusion et de l'accessibilité dans la relation étudiant-enseignant](#) >>, *Affaires universitaires*, mai.

⁴ <https://francais.umontreal.ca/ressources-et-formations/inclusivement/presentation/>

⁵ Behra, S. et Macaire, D. 2022. << [Autonomisation, entre inclusion et formation en Langues-cultures Étrangères](#) >>, *Recherche en didactique des langues et des cultures*, 19-2.

⁶ Jutras, M., Drouin, A. et Boisvert, M. 2021. << [Quand la diversité linguistique s'invite en classe de français](#) >>, *Les cahiers de l'AQPF*, 12-1, 48-50.

⁷ Pierre, A. 2017. << [Mots choisis pour réfléchir au racisme et à l'anti-racisme](#) >>, *Revue Droits et libertés*, 1-6.

⁸ Labrosse, B. 2022. << Inclusives et compétitives >>, *Les affaires*, vol. 3, n° 5, mai, 8-11.

⁹ <https://ici.radio-canada.ca/tele/blogue/1798275/semaine-personne-handicapee-sourde-malentendante>

¹⁰ Grosjean, F. 2001. *The Right of the Deaf Child to Grow Up Bilingual*, Washington, D. C. : Gallaudet University Press, vol. 1, no. 2, 110-114 + <https://www.youtube.com/watch?v=kSOaS1PF5-4>

¹¹ Martone, R. 2022. << Les neurones du soi >>, *Cerveau et psycho*, avril, 20-23.

¹² Debrosse, R. 2017. << [Peut-on être raciste sans le savoir?](#) >>, *Revue Droits et libertés*, 1-5.

¹³ Bègue-Shankland, L. 2022. << Le biais tribal >>, *Cerveau et psycho*, avril, 35-42.

¹⁴ Clarck, A. et Bailey, S. 2022. << [L'ego camouflé est votre pire ennemi : voici comment vous en débarrasser](#) >>, *Affaires universitaires*, mai.

¹⁵ Wiewiorka, M. 2022. << Pour dépasser les fractures, il faut un récit commun >>, *Cerveau et psycho*, avril, 20-23. 44-47.

Tout bien considéré, en prenant appui sur la pluralité de ces étalons, nous souhaitons mettre en lumière, sans censure aucune, ce qui pourrait procéder de l'inclusion sociale et de l'ouverture à l'Autre, en classe de FLE.

VAUCLIN, Sophie

La pertinence du jeu dans la formation des futurs enseignants de FLE

Notre communication présentera l'utilisation du jeu comme facteur de motivation d'apprentissage des langues étrangères dans l'enseignement supérieur. Enseignante à l'université des sciences et des technologies de Norvège dans la formation des futurs enseignants en français, notre but est non seulement de faire que l'étudiant acquière une maîtrise de la langue et des connaissances sur cette langue, mais également de rendre ces étudiants conscients du rôle de la motivation, clé de voûte de leur apprentissage et de leur future vie professionnelle.

La formation des enseignants de NTNU consiste aujourd'hui en un cursus de cinq années d'études universitaires où le futur enseignant choisit deux matières à enseigner. L'étudiant écrit un master dans sa matière principale et n'a qu'une année de formation dans la deuxième matière choisie, ce qui s'avère insuffisant en FLE dans un pays non francophone. Il est ainsi important de motiver nos futurs enseignants en FLE à poursuivre leur apprentissage au-delà d'une année.

Prenant en compte cette réalité pédagogique, nous innovons dans nos pratiques d'enseignement afin d'optimiser la motivation intrinsèque de l'étudiant. Dans cette optique, nous proposons d'intégrer le jeu comme un élément essentiel à l'enseignement du français, en ce qu'il ouvre l'espace d'interactions soumis aux nombreuses limitations – spatiales, temporelles et pédagogiques – du cours universitaire. Avec Puren (2014) et Jimenez (2017), nous explorerons les opportunités d'approches actionnelles que procure le jeu en expliquant en quoi il fournit une source motivationnelle incontestable et essentielle à la formation des enseignants de langue étrangère.

VAUCLIN, Sophie/ Foucher Stenkløv, Nelly

FRANOR : Une plateforme d'enseignement du français

ancrée dans une approche contrastive

FRANOR est un projet original collaboratif (NTNU, Norvège/UniCaen, France) de conception d'une plateforme de ressources sur la langue et la culture françaises destinée à un public norvégien, dont le caractère innovateur réside dans un point de départ contrastif où chaque domaine d'apprentissage de la langue française se base sur des constats fondés de défis spécifiques aux apprenants norvégiens. Pour ce faire, FRANOR réunit des enseignants-chercheurs en milieu universitaire, des spécialistes en didactique des langues étrangères et des enseignants du secondaire.

Suite au constat d'un niveau de maîtrise du français souvent trop faible, notre groupe s'est lancé dans l'élaboration d'une plateforme de ressources, FRANOR, destinée à accompagner les apprenants dans les domaines que les cadres horaires limités en salle de classe les empêchent d'approfondir, de contrôler et de consolider (prononciation, syntaxe, vocabulaire, morphologie etc.). La conception de FRANOR repose sur la conviction que tout enseignement doit s'inscrire dans une logique constructiviste et solliciter une participation active de l'apprenant (Biggs, 1999)

Notre communication consistera ainsi en une brève présentation du site FRANOR et des premières expériences liées aux étapes de la collaboration dont il est issu - recherche en didactique des langues étrangères et typologie des erreurs, ingénierie didactique innovante, retours des enseignants et des apprenants - ainsi qu'aux dilemmes et choix qui jalonnent notre cheminement.

VEILLEUX, Élisabeth / Annie Desnoyers

Outils en francisation pour le Québec de demain :

travaux du groupe de recherche de l'U Montréal

Le groupe de recherche « Outils en francisation pour le Québec de demain » de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal conçoit des référentiels et des outils d'évaluation des compétences en français des personnes immigrantes adultes pour le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI), en collaboration avec le ministère de l'Éducation (MEQ), le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MTESS) et l'Office québécois de la langue française (OQLF).

Dans le cadre de cette communication, nous présenteront les travaux réalisés par le groupe de recherche de l'Université de Montréal débutés en 2020 et s'échelonnant jusqu'en 2024-2025, en mettant l'accent sur les aspects sociolinguistiques de chacun des volets du projet.

Nous présenterons d'abord brièvement la naissance et les objectifs du projet ainsi que les partenaires impliqués, et situerons ce grand chantier sociolinguistique dans le contexte actuel de la francisation des personnes immigrantes adultes au Québec.

Nous survolerons ensuite les quatre volets du projet, en précisant la nature des outils produits ainsi que les besoins des personnes visées et les caractéristiques sociolinguistiques qui découlent de ces besoins. Les quatre volets sont :

- La bonification de l'*Échelle québécoise des niveaux de compétence en français des personnes immigrantes adultes*
- L'élaboration d'un référentiel québécois de profils de compétences en français de métiers et professions pour les personnes immigrantes adultes
- La conception et mise en service d'un test gouvernemental de positionnement en ligne à des fins de classement
- Le renouvellement du matériel et des outils d'évaluation des apprentissages